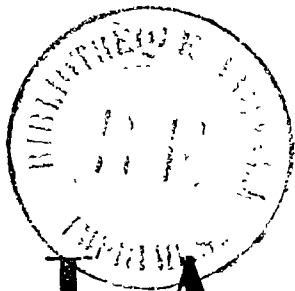
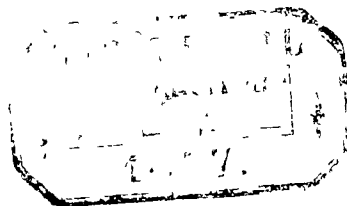


LES MAGNIFICENCES

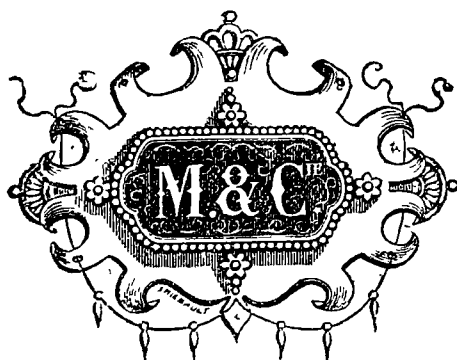


DE



LA NATURE

PAR E. ROSARY



ROUEN

MÉGARD ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

1877

Les marmottes ont le corps trapu, la tête large et aplatie, les jambes courtes et les ongles robustes.

La marmotte des Alpes, que montrent les petits Savoyards, est douce, propre, intelligente, et vit sans peine en domesticité. Dans ce cas, elle ne s'endort point, l'hiver, de ce profond sommeil qui l'a rendue célèbre; et la raison en est simple, puisqu'elle a sa nourriture assurée et sa place au coin du feu. Elle défend même très-bien cette place contre les chats ou les chiens qui voudraient la lui ravir.

Dans leurs montagnes, plusieurs marmottes se réunissent pour se creuser un terrier, le remplissent de mousse et de foin, et s'y retirent dès que le froid se fait sentir, après avoir eu soin d'en maçonner les ouvertures. Elles se serrent les unes contre les autres dans ce lit doux et chaud, et elles y restent jusqu'au retour du printemps. Elles y entrent fort grasses et en sortent maigres, parce qu'elles vivent, pendant ce long sommeil, aux dépens de leur graisse, qui, dans l'ordre de la nature, constitue chez tous les animaux un magasin de réserve destiné à alimenter le sang, à défaut d'autre nourriture.

On donne à une espèce de marmottes très-communes en Amérique le nom de chiens des prairies, parce que le cri de ces animaux a quelque ressemblance avec l'aboïement du chien. Les chiens des prairies vivent en troupes plus ou moins nombreuses, et se construisent de vastes terriers que les habitants appellent des villages. Leurs mœurs, comme celles des diverses variétés de marmottes, diffèrent peu de celles de la marmotte des Alpes; toutefois il y en a qui, dit-on, font provision de grain pour l'hiver, et qui, par con-

séquent, ne s'engourdissent pas comme les autres pendant cette rigoureuse saison.

La famille des rats comprend plusieurs espèces d'animaux répandus en grand nombre dans toutes les contrées du globe.

Le rat ordinaire, assez connu par les ravages qu'il cause, nous est venu d'Amérique dans les flancs des premiers vaisseaux qui ont opéré cette longue traversée. Il a le poil noir sur le dos, gris sous le ventre et blanchâtre sur les pieds. Il est hardi, vorace, robuste et courageux. Tout lui est bon : les fruits, les grains, les provisions de ménage, le linge, les habits.

« Il ronge la laine, les étoffes, les meubles, perce le bois, fait des trous dans les murs, se loge dans l'épaisseur des planchers, dans le vide de la charpente ou de la boiserie ; il en sort pour chercher sa subsistance, et souvent il y transporte tout ce qu'il peut traîner ; il y fait même quelquefois magasin, surtout lorsqu'il a des petits. Il cherche les lieux chauds et se niche en hiver près des cheminées ou dans le foin, dans la paille. Malgré les chats, les pièges, le poison, les appâts, ces animaux pullulent si fort, qu'ils causent souvent de grands dommages. »

Par bonheur, quand ils sont devenus assez nombreux pour qu'il y ait disette de vivres, ils se font une guerre acharnée, et les plus faibles sont impitoyablement dévorés par les plus forts.

Le surmulot, plus grand et plus féroce que le rat ordinaire, a le pelage d'un gris roussâtre en dessus et blanchâtre en dessous. Il nous a été apporté de l'Inde en 1750 et s'est